



« CONCU A L'OUEST,  
FABRIQUE A L'EST »  
POURRAIT RESUMER  
LA POLITIQUE DE CERTAINS  
CONSTRUCTEURS FAISANT  
APPEL A LA MAIN-D'ŒUVRE  
ASIATIQUE. CETTE  
DEMARCHE PERMET  
A L'AMATEUR D'ACCEDER  
A DES PRODUITS MUSICAUX  
SANS SE RUINER. APRES  
VINCENT, ADVANCE  
ACOUSTIC OU PRIMA LUNA,  
VOICI L'AMERICAIN MUSIC  
HALL AVEC UNE GAMME  
INTERESSANTE  
D'ELECTRONIQUES.

La société Music Hall a été fondée en 1985 par Roy Hall, président actuel de l'entreprise dont les activités regroupent la fabrication de produits ainsi que l'importation et la distribution de matériel audio de haut de gamme à prix serré. Parmi les marques prises en charge par Music Hall, on trouve Creek Audio, Epos Acoustics ou encore Shanling et les câbles Abbey Road. Roy Hall a décidé de déléguer les systèmes multicanaux ainsi que tout ce qui tourne autour des baladeurs et autres iPod. Une stratégie originale mais atypique de nos jours que le président assume pleinement. La compagnie développe depuis 1998 sa propre gamme de platines vinyles fabriquées en République tchèque dans une

usine qui a produit ce genre d'appareils durant plus de cinquante ans. Chaque platine est livrée avec son bras, sa cellule (Music Hall distribue Goldring) et son capot. Quant aux électroniques apparues en 2001 et dont le lecteur CD35.2 et l'intégré A35.2 sont les dignes représentants, elles sont conçues aux Etats-Unis et fabriquées en Chine. Pour l'anecdote, cette société a été lancée par un professeur chinois qui souhaitait arrondir ses fins de mois en fabriquant des éléments audio. C'est désormais une des plus importantes manufactures du sud de la Chine...

## MUSIC HALL CD35.2 & A35.2

# L'effet Hall

### LECTEUR CD35.2

Le modèle CD35.2 est le dernier en date des lecteurs Music Hall. Il prend la place, en sommet de gamme, du précédent modèle CD25.2, mais conserve l'esthétique de ce dernier. Nous verrons que c'est le cœur du produit qui a subi une transplantation technologique. Le constructeur a opté pour une esthétique commune et identique pour tous

les produits. De fait, le souhait de maîtriser le prix public au plus serré imposait ce choix. On apprécie cependant la sobriété de la présentation et la face avant très épaisse en aluminium anodisé qui apporte une touche de classe aux châssis. Celui-ci est constitué d'un berceau en tôles pliées et vissées recouvertes d'un capot de même matériau.

La face avant accueille le tiroir de chargement frontal et le poussoir de marche/arrêt à gauche, un afficheur rond central à diodes LED et cinq poussoirs de commande de la mécanique à droite.

A l'arrière, on trouve un sélecteur de tension secteur à côté de la fiche IEC, une sortie analogique sur RCA et deux sorties numériques (optique Toslink et S/PDIF sur RCA). Quatre pieds en plastique supportent le

lecteur. L'intérieur regroupe un transformateur torique d'alimentation doté de multiples secondaires (le fabricant a utilisé différents circuits de redressement et de filtrage pour les sections analogiques et numériques), le transport, une carte de filtrage secteur et la carte mère regroupant tous les étages actifs du lecteur.

La gestion des commandes est confiée à une carte dissimulée derrière une tôle de blindage au dos de la façade. En ce qui concerne l'alimentation, on compte quatre régulateurs de tension assortis de trois condensateurs de forte valeur, on repère quelques condensateurs « audio grade » à certains endroits clés des circuits.

Le transport est un modèle Blue Tiger CD80 fabriqué en Autriche par Stream Unlimited à partir d'une mécanique Asatech. Il est monté rigide sur deux rails en aluminium, mais le bloc lecteur est découplé par des entretoises en caoutchouc.

Le DAC est un Burr Brown PCM 1732 traitant des informations jusqu'en 24 bits et 96 kHz, il est doté d'un décodeur HDCD. Le signal converti transite par des buffers à base d'amplis opérationnels doubles OPA 2134 utilisés en filtrage passe-bas à partir de réseaux RC.

## FICHE TECHNIQUE

**Origine :** Etats-Unis/Chine

**Prix :**

699 euros (lecteur),

799 euros (intégré)

**Dimensions :**

432 x 127 x 80 mm (lecteur),

432 x 127 x 95 mm (intégré)

**Poids :**

n.c. (lecteur), n.c. (intégré)

**LECTEUR CD35.2**

**DAC :**

Burr Brown PCM 1732 24/96 avec décodeur HDCD

**Réponse en fréquence :**

20 Hz - 20 kHz à  $\pm 0,5$  dB

**Sorties :**

1 RCA ligne,

1 optique Toslink,

1 RCA S/PDIF

**Niveau**

**de sortie ligne :** 2,1 V

**Rapport signal**

**sur bruit :** 110 dB

**Distorsion :**

< 0,0026 % (1 kHz)

**INTEGRE A35.2**

**Puissance en sortie :**

2 x 85 W (8 ohms),

2 x 125 W (4 ohms)

**Réponse en fréquence :**

20 Hz - 30 kHz à  $\pm 0,5$  dB

**Entrées :**

4 RCA ligne,

1 RCA directe home-cinéma

**Sorties :**

1 RCA « pre out »,

1 RCA « record »

**Rapport**

**signal sur bruit :** > 100 dB

**Distorsion :**

< 0,009 % (1 kHz)



## INTEGRE A35.2

Pas de rupture d'esthétique avec cet intégré qui reprend les formes, les matériaux et les couleurs du lecteur de CD. La face avant reçoit deux molettes pour la sélection des sources et le réglage de volume. Un afficheur à diodes LED bleues informe sur la source active et le niveau d'écoute gradué de 0 à 80. Deux poussoirs (mise sous tension et monitoring de l'enregistrement) et un jack 6,35 mm pour casque complètent les

## MUSIC HALL CD35.2 & A35.2

commandes. L'arrière reçoit sept paires de RCA (voir détail dans la fiche technique) et deux paires de fiches haut-parleurs en plus du sélecteur de tension secteur et du connecteur IEC. Un gros transformateur torique, un imposant circuit imprimé et un dissipateur thermique sont dissimulés par le capot. L'alimentation symétrique emploie deux ponts redresseurs et deux paires de condensateurs de 8200 µF, elle est envoyée aux étages audio après fermeture d'un relais temporisé. On note quelque cinq régulateurs de tension pour les circuits bas niveau. Un réseau de sept relais commute les entrées et sorties RCA, les entrées transitent par des amplis OPA2134 (gain en tension) avant d'être dirigés vers les étages drivers à composants discrets et les transistors de puissance (une paire bipolaire 2SA1386 et 2SC3519 par voie) montés sur le radiateur. Le volume est géré par un chip Atmel mis en relation par une nappe limande avec la roue codeuse pilotée par la molette en face avant. Les sorties haut-parleurs sont elles aussi temporisées par un relais de puissance. Enfin, une télécommande commune aux appareils reprend toutes les fonctions essentielles de chacun d'eux.

### ÉCOUTE

**Timbres :** Deux aspects importants ressortent des premières minutes d'écoute. Nous nous attendions à une balance tonale assez claire et à un équilibre quelque peu montant comme nous l'entendons souvent avec des électroniques abordables à transistors. Ce n'est absolument pas le cas des Music Hall qui proposent une réponse en fréquences régulière, stable et une qualité de timbres inattendue pour un ensemble de ce prix. Le message sonne vraiment juste (ambiance « live » épatante, CD *A Fortnight in France* de Patricia Barber) et nous restons persuadés que le CD35.2 associé au A35.2 peuvent rivaliser en termes de réalisme tonal avec des systèmes plusieurs fois plus coûteux. De plus, il n'émane aucune crispation gênante dans le haut médium et l'aigu lorsqu'on pousse le niveau sonore, et c'est très appréciable durant l'écoute de messages complexes où ces registres sollicitent vigoureusement les tympans (chœurs de la « Cantate Domino », CD *Proprius*).

**Dynamique :** La fiche technique de l'intégré indique que l'appareil est capable de délivrer

160 W par canal sous une impédance minimale de 2 ohms. Cela signifie que l'alimentation est capable de fournir plus de 10 A en permanence et donc beaucoup plus en instantané, et que l'étage de sortie fait preuve d'une belle stabilité. En termes de dynamique, cela se traduit par un excellent comportement sur transitoires (impacts de timbales d'une propreté remarquable, *Fantasia for the Common Man* de Copland) et un fouillé d'analyse tout à fait convaincant d'une manière générale et sur les *pianissimi* en particulier. A cet égard, les effets sonores divers (prises de son « live », ambiances studio, réverbérations) sont restitués avec une palette harmonique particulièrement documentée pour un ensemble de ce prix.

Les extinctions de notes paraissent libres et totalement débridées, conférant un sentiment de plénitude et de crédibilité accrues au message (appréciation du « charme » de la voix de Lisa Ekdahl, vibrations des peaux des tambours sur la *Symphonie n° 11* de Chostakovitch).



### SYSTEME D'ÉCOUTE

#### Enceintes :

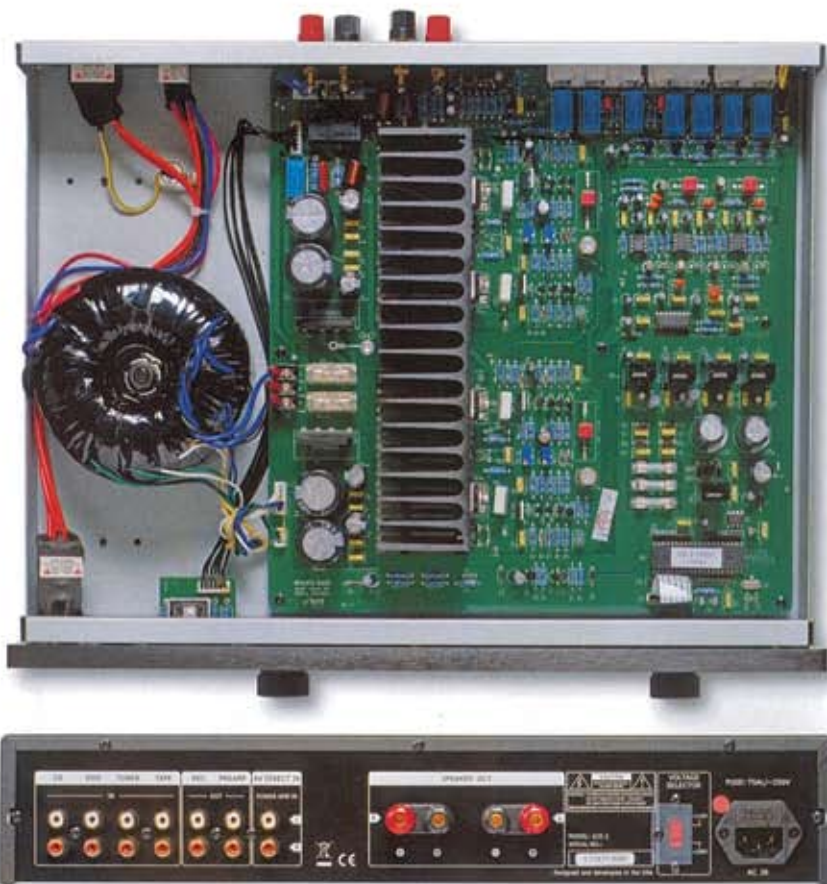
Abys Acoustics Prélude

#### Câbles :

Absolute Créations In-Tim (M)  
Jorma Design n° 3 (HP)

**Image :** C'est une restitution aérée et joliment ample que nous offrent les Music Hall. Sur la piste « Gotcha » du CD *A Fortnight in France* de Patricia Barber, l'illusion de réalisme est incroyable, même si l'on remarque çà et là que l'ambiance, le volume de la salle, l'air circulant n'ont pas la même densité, pas la même échelle virtuelle qu'avec des ensembles plus coûteux ou notre système repère. La perspective des plans sonores s'avère très crédible malgré une sensation de légère approximation dans le contour des notes et le détournage des interprètes (« When do you leave heaven » de Lisa Ekdahl). Cependant, tout est en place avec une image stéréo stable et très ouverte.

**Transparence :** C'est un des critères qui nous aura réellement surpris de la part d'un





ensemble d'électroniques dans cette catégorie de prix. Le grave est très bien tenu et articulé, ce qui tend à prouver que l'intégré A35.2 propose une impédance de sortie très basse (excellent facteur d'amortissement). La zone médium tire encore plus son épingle du jeu avec une justesse tonale surprenante qui doit probablement beaucoup au nouveau lecteur CD35.2, équipé d'un chip Burr Brown

24/192 de dernière génération. Quant à l'aigu, il grimpe dans les hertz avec un très beau ciselé et reste invariablement propre et fluide quel que soit le genre musical ou le niveau d'écoute. Pour un « transistor » abordable, c'est rare et remarquable.

#### VERDICT

Petit budget ne signifie plus petit son. C'est ce que prouvent de brillante manière le lec-

teur CD35.2 et l'intégré A35.2 du constructeur américain Music Hall.

La conception reste dans une tradition classique en ce qui concerne l'amplificateur. Toutefois, le fabricant a accentué ses efforts sur l'alimentation, qui contribue au remarquable potentiel musical du produit.

De même, le lecteur embarque des solutions très en pointe qui n'ont rien à envier à celles mises en œuvre sur des modèles beaucoup plus coûteux.

La fabrication très sérieuse et la finition très sobre ne gâtent rien au charme musical indéniable que ces appareils véhiculent. A découvrir!

Dominique Mafrand

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■